

inédites de forme philosophique et pédagogique. Voilà le bien spirituel qui doit constituer la pierre fondamentale de notre travail, et ces richesses nous donnent le courage de tenter la continuation de la „Revue Olympique“.

Nous entendons, avec cette revue, répondre aux exigences de l'heure présente. Le sport évoluant de concert avec le temps, il apparaîtra toujours de nouveaux problèmes d'olympisme qu'il s'agira de résoudre ensuite avec les moyens de notre temps. Mais alors, il sera toujours utile de revenir à ce que Coubertin avait déjà prévu, et de comparer ses idées avec celles de notre époque. L'aspect véritablement génial de son être se révèle en ceci, que ce qu'il a créé est en dehors du temps. Il n'y a rien eu à changer jusqu'à présent aux principes des Jeux Olympiques, et les règles fixées par lui dès la première heure sont aussi utiles aujourd'hui que voici quarante ans. Aussi peut-on être assuré qu'à l'avenir, et par-delà sa mort, Coubertin demeurera notre guide et que nous nous employerons dans ce sens à poursuivre l'oeuvre commencée, en fidèles administrateurs de sa succession spirituelle.

Le numéro que voici a pris naissance sans la collaboration du monde olympique, qui, seule, donnera à la „Olympische Rundschau“ son véritable caractère. La rédaction d'une telle revue trimestrielle exige des rapports étroits avec tous les représentants de l'oeuvre olympique, et surtout avec le comité d'organisation des fêtes pour la prochaine olympiade. Ce travail se trouvera précisément exposé dans la „Olympische Rundschau“ afin que celle-ci devienne un miroir de toutes les idées et de tous les événements ayant trait à l'olympisme. Par la décision du C.I.O. prise lors de la session de mars 1938 au Caire, le Bulletin Officiel du C.I.O. sera dès maintenant compris dans la „Revue Olympique“, revue quidés son premier numéro renseignera donc, à titre officiel, nos lecteurs sur le travail olympique.

Nous nous proposons de faire de notre revue le lien du sport du monde entier, de refléter la puissance universelle du sport olympique et de l'art olympique, et par conséquent l'idée olympique dans son intégralité, et par là de contribuer à ce que la formule finale des Jeux Olympiques devienne une réalité: „Puisse le flambeau olympique poursuivre sa course à travers les âges pour le bien d'une humanité toujours plus ardente, plus courageuse et plus pure !“

LA REDACTION

Les sources et les limites du progrès sportif

Par Pierre de Coubertin †

Cet article, le dernier qui soit dû à la plume de Pierre de Coubertin, et qui fut écrit un peu plus d'un an avant sa mort, paraîtra à partir du prochain numéro au mois de juillet 1938.

Der Olympiafilm 1936 erschien

Bei den Alten war es der eleischen Priester heilige Pflicht, das Ergebnis der Olympischen Wettkämpfe der Nachwelt amtlich zu überliefern. Diese Pflicht ruht auch heute auf dem Veranstalter. Ihr wird in den immer mehr sich vervollkommnenden amtlichen Berichten genügt. Der Bericht von Berlin ist in zwei Sprachen, in deutsch und englisch, erschienen. Wir hoffen, daß er seiner Vorgänger würdig ist und ein ehrlicher Spiegel des Festes, des bisher größten in der ewigen Kette.

Wir glauben recht zu tun, wenn wir in der „Olympischen Rundschau“ den Inhalt dieses Berichtes in Einzelfragen ausmünzen und auch von Zeit zu Zeit durch Bilder aus dem Bericht die Erinnerung an die großen Stunden aufflammen lassen.

Die neue Zeit hat aber ein noch lebendigem Erinnerungsmittel gegeben, als es ein gedruckter Bericht sein kann: den Film. Es gibt auch von früheren Spielen Filmstreifen. Das Internationale Olympische Institut wäre glücklich, wenn es sie in seinem Archiv besitzen würde und so in der Lage wäre, die alten Erinnerungen, die Ereignisse selbst wahrheitsgetreu wiederauferstehen zu lassen. Vielleicht hat dieser Appell an die Erben der früheren Organisationskomitee einen Erfolg.